



L'INDUSTRIE ENERGETIQUE POUR LES PROFITS OU POUR LES BESOINS ?

De l'énergie dépendent des pans entiers de l'industrie, et notre niveau de vie. L'accès à l'énergie est un besoin permanent de la vie quotidienne, un besoin que beaucoup de citoyens n'ont plus les moyens de s'offrir. Aujourd'hui plutôt que d'être orienté vers la réponse au besoin des populations, la stratégie développée est le plus souvent financière pour satisfaire les appétits des affairistes de tous poils.

Pour garantir l'accès à l'énergie pour tous, particuliers et industriels, tout en s'inscrivant dans une transition énergétique plus que nécessaire, de nombreuses idées sont avancées selon les convictions de chacun, selon aussi les discours politiques représentant des intérêts privés quelquefois contradictoires. Les arguments utilisés s'appuient souvent sur des problèmes réels posés, notamment vis-à-vis de la santé par la pollution dans les villes. Ces problèmes là les taxes ne les résoudre pas.

Les Divers scénarios qui sont envisagés répondent tous à des intérêts particuliers :

« Il faut développer très rapidement les voitures électriques » : c'est beau mais il y a besoin de voir comment on fait.

1. Malgré le parc national de centrales nucléaires, en hiver nous avons du mal à répondre aux besoins de chauffage des foyers!

2. Si tout le parc automobile passait à la voiture électrique, il faudrait doubler le nombre de centrales nucléaires dans le pays pour produire l'énergie indispensable.

3. Une voiture électrique a besoin de :

Batteries : quels matériaux pour les fabriquer? Quel recyclage des produits hautement nocifs pour l'environnement, en fin de vie?

Moteur électrique : il a besoin de « terres rares » devant être importées en masse de Chine : dans quelles conditions écologiques et financières ?

«Il faut développer l'éolien, ou l'énergie marémotrice » : il y a besoin de s'interroger sur les déséquilibres causés aux milieux animaliers et écologiques.

•**«Il faut aller vers le solaire»** : Il y a besoin, là encore, d'investir dans la recherche, le développement, cette voie pouvant être l'avenir avec une maîtrise publique des procédés de production.

«Il faut arrêter les énergies fossiles» (charbon, pétrole, gaz, uranium) : comment répondre aux besoins durablement sans recourir aux matières existantes dont le problème principal n'est pas leur existence mais leur façon d'être exploitées de façon basique en vue de générer des profits sans vision à long terme ?



Coordination des syndicats CGT du Groupe TOTAL

Le pétrole est indispensable en tant que matière première pour une multitude de secteurs industriels indispensables. Aucune technologie ne permet de le remplacer. Mais il faut arrêter de brûler cette richesse qui a mis des millions d'années à se former, et la consacrer aux industries de transformations.

Et dans le même temps, Il faut mettre fin immédiatement aux aides publiques pour la fabrication de matières plastiques ou la fabrication de carburants à partir des champs d'agriculture : c'est irresponsable pour l'avenir de la planète, de notre alimentation, de sa qualité, ces champs étant exploités sans retenue, sans contrôle de la pollution des sous-sols.

Politique des transports, politique énergétique, politique de santé, politique industrielle : des enjeux qui devraient être dans le débat public alors qu'ils sont monopolisés par quelques affairistes et « experts », les hommes politiques n'étant plus acteurs mais spectateurs. Incapables de répondre aux défis posés, ils se déchargent de leur responsabilités.

Et TOTAL dans tout ça....

La politique de développement des moyens de production énergétique doit favoriser le local. La création de centrale de production éoliennes, solaires ou à gaz permettant d'alimenter une ville, un département, une région, peut être un complément évident aux centrales nucléaires qui arrivent tout juste à fournir en cas de pic de consommation.

La relocalisation des productions d'énergie au plus près des besoins de la population est la condition de la santé, de la sécurité, de la création d'emplois, du développement des services de proximité, de la revitalisation des localités.

Total, qui a régulièrement mis à mal les sites de production en France au profit d'importations massives, doit participer à la réindustrialisation des zones où les activités ont été arrêtées.

Une des solutions est le développement de la filière hydrogène.

Depuis 2010, la CGT, et notamment chez TOTAL, défend l'idée d'une filière industrielle hydrogène pour faire face aux défis de demain.

La fabrication de l'hydrogène à partir d'énergies renouvelables (éolienne, marémotrice, solaire) ou à partir de gaz est parfaitement envisageable. A la fois pour répondre aux besoins dans les transports - les véhicules propres roulant à l'hydrogène, (bus, camions, voitures) permettant d'éviter toute pollution, sans rejet nocif dans l'air, améliorant la vie et la santé des populations urbaines - mais également pour stocker l'énergie et la restituer au moment des pics de consommation, pour compléter le gaz naturel et améliorer sa combustion, pour alimenter en électricité les bornes de recharges des véhicules électriques, ou encore pour capter le CO2 émis par nos usines.

Comme nous le proposons, TOTAL pourrait implanter des installations pilotes sur les différents sites disponibles en France : Le site de la raffinerie de Dunkerque, la Plateforme de Lacq ou le site de la raffinerie de la Mède.

